



## La Lettre de l'OCIM

Musées, Patrimoine et Culture scientifiques et techniques

186 | 2019  
novembre-décembre 2019

---

# Quelle serait une bonne définition du musée au XXI<sup>e</sup> siècle ?

Bruno Maquart

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ocim/3421>

DOI : 10.4000/ocim.3421

ISSN : 2108-646X

### Éditeur

OCIM

### Édition imprimée

Date de publication : 1 novembre 2019

Pagination : 23-24

ISSN : 0994-1908

### Référence électronique

Bruno Maquart, « Quelle serait une bonne définition du musée au XXI<sup>e</sup> siècle ? », *La Lettre de l'OCIM* [En ligne], 186 | 2019, mis en ligne le 01 novembre 2020, consulté le 25 janvier 2021. URL : <http://journals.openedition.org/ocim/3421> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ocim.3421>

---

Ce document a été généré automatiquement le 25 janvier 2021.

Tous droits réservés

---

# Quelle serait une bonne définition du musée au XXI<sup>e</sup> siècle ?

Bruno Maquart

---

*« ... le musée est formé des œuvres qu'on a pu réunir ;  
mais l'acharnement le plus heureux ne permet encore  
que la collection d'un petit nombre d'œuvres. (...) Mais  
il appelle d'une façon impérieuse tout ce qui lui  
manque : il est lui-même un appel, de par la  
confrontation qu'il impose... »*

Introduction au catalogue de l'exposition *André  
Malraux*, Fondation Maeght, Saint Paul, 1973

- 1 Les promoteurs d'une nouvelle définition du musée, repoussée comme on le sait lors de la dernière assemblée générale de l'Icom, qui s'est tenue à Kyoto en septembre, auraient dû se rappeler l'avertissement de Montesquieu. Parlant des lois, le philosophe jugeait qu'« *il n'y faut toucher que d'une main tremblante* » (Lettres persanes - lettre LXXIX).
- 2 Il en va visiblement de même de la définition du musée, dont la nouvelle mouture a été sèchement refusée par le « parlement » de l'Icom, après des débats âpres et non moins passionnants. Ce résultat n'est guère surprenant si l'on veut bien considérer un instant que définir le musée revient, ni plus ni moins, à poser un cadre de référence universel, à écrire la loi commune des professionnels des musées.
- 3 Pour filer la métaphore politique, la définition du musée s'assimile en cela à une loi fondamentale, au sens d'ensemble des principes de valeur supérieure dont se dote un État, assimilable à une constitution. La définition du musée est bien une constitution : non pas celle d'une nation, mais celle d'un groupe humain, sans territoire ; en ce sens, la définition du musée nous constitue, c'est-à-dire qu'elle nous fait exister en tant que communauté professionnelle. Travailler pour et dans les musées revient ainsi à adhérer à cette définition, à s'engager à la respecter et à la promouvoir. Dans notre grande diversité, qu'elle soit géographique, disciplinaire ou institutionnelle, tous, mais aussi chacun d'entre nous, devons pouvoir reconnaître les principes posés par la définition

du musée comme nôtres. Cette dernière ne peut ainsi qu'être consensuelle, notre collectivité ne reposant que sur le désir de ses membres de se rassembler. Une bonne définition du musée est donc celle qui recueille l'assentiment de tous.

- 4 C'est sans doute là que se loge la difficulté la plus forte car notre diversité reflète celle des musées même. Définir le musée aujourd'hui demande d'embrasser un vaste ensemble qui s'intéresse à des objets et des sujets éminemment variés. Tout fait musée ou tout peut faire musée, comme le remarquait déjà, en 1923, Paul Valéry, « *Le musée exerce une attraction constante sur tout ce que font les hommes. L'homme qui crée, l'homme qui meurt, l'alimentent. Tout finit sur le mur ou dans la vitrine...* » (Le problème des musées, 1923).
- 5 Ainsi le musée des beaux-arts voisine-t-il avec le musée d'archéologie, le musée d'histoire, le musée de civilisation, le musée de société, le musée de science... Les musées ont évolué avec le temps et se sont considérablement diversifiés : pour ne parler que de science, et par un résumé rapide, au cabinet de curiosités a succédé le musée de collections scientifiques et techniques – sur le modèle du muséum d'histoire naturelle ou du conservatoire des arts et métiers – ; au XX<sup>e</sup> siècle est apparu le centre de science – le Palais de la découverte étant le pionnier de ce nouveau type de musée scientifique sans collection –. Depuis, les établissements se sont multipliés, chacun développant à sa manière, en fonction de son environnement et de ses ressources, la culture scientifique, technique et industrielle.
- 6 Dégager des principes qui puissent s'appliquer à tous, qui ne soient pas le plus petit dénominateur commun, est dès lors une tâche à première vue impossible, bien qu'essentielle. Les établissements scientifiques savent ce que la science entend par définition. Prenons celle du carré : c'est un quadrilatère dont les quatre côtés ont même longueur et dont les quatre angles sont droits. Pour le mathématicien, la définition est en effet un « énoncé qui permet de concevoir une propriété, un être mathématique ou de construire une figure » (Dictionnaire de l'Académie française, 9<sup>e</sup> édition). Définition... de la définition, qui nous est de peu de secours en matière de musées. Le logicien dira quant à lui de la définition qu'elle est une « *opération de l'esprit par laquelle on détermine l'ensemble des caractères constituant l'essence, la nature d'une chose ; résultat de cette opération ; énonciation de ces caractères dans une proposition* ». On se rapproche, mais nous voici conduits à rechercher l'essence ou la nature des musées.
- 7 Si un musée est une institution culturelle et scientifique, par essence – on devrait dire, par définition – c'est aussi une institution sociale, par nature évolutive et contingente. Si la création du musée du Louvre comme celle du Louvre Lens ont obéi à une logique similaire, de nature politique en l'espèce, le premier n'a pu engendrer le second qu'en raison d'une évolution du rôle même que joue le musée au sein de la société, de sa responsabilité sociale. C'est pourquoi nous ne nous reconnaissons que partiellement dans la définition que donne du musée l'Encyclopédie au XVIII<sup>e</sup> siècle : « *Le mot de musée a reçu depuis un sens plus étendu, et on l'applique aujourd'hui à tout endroit où sont renfermées des choses qui ont un rapport immédiat aux arts et aux muses* ». On y retrouve bien des éléments de permanence, mais on peine à y trouver tout ce qui fait un musée aujourd'hui.
- 8 La définition du musée semble ainsi devoir être tout autant inactuelle qu'actuelle, historique que contemporaine : le musée est à la fois un gardien des temps et un acteur de son temps. De ce point de vue, les établissements de culture scientifique occupent une place à part dans la communauté muséale : ce sont sans doute les plus actuels, non

par vertu mais par... définition. Parce que leur matériau est la connaissance scientifique, qui s'enrichit continûment, et que la science se déploie dans des champs disciplinaires toujours plus nombreux, les établissements de culture scientifique parlent intrinsèquement du monde d'aujourd'hui, ce qui les conduit à s'emparer de thématiques brûlantes comme la crise du climat ou celle de l'esprit critique. Les changements du monde et les débats qui l'agitent y entrent par la grande porte ; travaillant au cœur du chaudron sociétal, ils ont de leur responsabilité environnementale, sociale et culturelle une conscience aigüe et placent l'exemplarité dans ces domaines au rang de valeur cardinale.

- 9 Aussi ne devrions-nous pas être les derniers à militer pour que l'ouverture au monde soit regardée comme une composante importante de la définition du musée, de tous les musées, du XXI<sup>e</sup> siècle. Car telle est bien la question posée aujourd'hui par ceux qui appellent de leurs vœux une actualisation. Doit-on pour cela modifier la définition de 2007 selon laquelle « un musée est une institution permanente sans but lucratif au service de la société et de son développement, ouverte au public, qui acquiert, conserve, étudie, expose et transmet le patrimoine matériel et immatériel de l'humanité et de son environnement à des fins d'études, d'éducation et de délectation » ? À chacun d'en décider et à tous d'en débattre.

---

## RÉSUMÉS

Cet article est extrait du dossier « Vers une nouvelle définition du musée ? » dirigé par Ewa Maczek, directrice par intérim de l'Ocim. La définition du musée proposée depuis 2007 par l'Icom fait référence dans la sphère muséale mondiale. Si la volonté de faire évoluer cette définition fait sens, la proposition du Comité pour la Définition du musée, perspectives et potentiels (MDPP) de l'Icom a surpris bon nombre de professionnels et d'institutions, et tout particulièrement en France. *La lettre de l'Ocim* leur a ouvert ses pages pour qu'ils partagent leurs réactions.

## INDEX

**Mots-clés** : politique du patrimoine, organisation internationale

## AUTEUR

**BRUNO MAQUART**

Président d'Universcience Palais de la découverte, Cité des sciences et de l'industrie)  
bruno.maquart@universcience.fr